



iFi-LATINECO

☉VEILLE-INFO☉
AMÉRIQUE LATINE

AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE

N° 93 - Avril 2011



iFi-LATINECO

11 rue Tronchet - F-75008 PARIS

Tél. : +33 (0) 1 47 42 23 05 | Fax : +33 (0) 1 40 06 90 79 | ifi-info@latineco.com

www.latineco.com


Sommaire

INDICATEURS ÉCONOMIQUES.....	5
I. CONJONCTURE ECONOMIQUE ET POLITIQUE	6
AMERIQUE LATINE	6
<i>La décevante tournée régionale de Barack OBAMA</i>	<i>6</i>
<i>Présence globale accrue des groupes latino-américains</i>	<i>6</i>
ARGENTINE	7
<i>De bons chiffres pour l'industrie</i>	<i>7</i>
<i>Le problème des écarts de revenus</i>	<i>7</i>
<i>De gros bas de laine.....</i>	<i>7</i>
BRESIL.....	8
<i>Dilma ROUSSEFF et ses « cent jours »</i>	<i>8</i>
<i>Importante valorisation du réal</i>	<i>8</i>
<i>Pléthore de dollars.....</i>	<i>8</i>
<i>Un marché des capitaux insuffisant.....</i>	<i>9</i>
<i>Domination de la classe moyenne</i>	<i>9</i>
<i>Augmentation du coût du panier de base urbain</i>	<i>9</i>
CHILI.....	10
<i>Pas de cadeaux pour Sebastián PIÑERA.....</i>	<i>10</i>
<i>Bonne croissance en février</i>	<i>10</i>
<i>Un chômage stable</i>	<i>10</i>
COLOMBIE	11
<i>Traité de libre-échange USA-Colombie : le bout du tunnel ?</i>	<i>11</i>
<i>Les IED débutent bien l'année</i>	<i>11</i>
<i>Exportations : hausse importante en janvier</i>	<i>11</i>
MEXIQUE	12
<i>Bientôt un « M » à BRIC ?.....</i>	<i>12</i>
<i>Poussée des remesas en février.....</i>	<i>12</i>
<i>La « super-croissance » de Carlos SLIM.....</i>	<i>12</i>
PEROU.....	13
<i>Présidentielle : un duel HUMALA/FUJIMORI au second tour</i>	<i>13</i>
<i>Un bon rythme d'activité économique</i>	<i>13</i>
<i>Hausse des investissements privés... ..</i>	<i>14</i>
<i>... et de l'inflation.....</i>	<i>14</i>
URUGUAY.....	15
<i>Record de croissance</i>	<i>15</i>
<i>Pauvreté en recul.....</i>	<i>15</i>
<i>Les salaires moyens en augmentation</i>	<i>15</i>
VENEZUELA.....	16
<i>Moins d'investissements, moins de croissance</i>	<i>16</i>
<i>Panier alimentaire : divergences dans le calcul</i>	<i>16</i>
<i>Classe aisée et inflation.....</i>	<i>16</i>
II. SECTEURS ET ENTREPRISES	17
PANORAMA	17
<i>Brésil.....</i>	<i>17</i>
<i>Agroexportations toujours en forte hausse.....</i>	<i>17</i>

<i>Pérou</i>	17
Les bénéfices du traité avec l'UE	17
<i>Venezuela</i>	17
Secteur en difficulté	17
Production alimentaire « bolivarienne »	18
VIANDES.....	19
<i>Argentine</i>	19
Poulets contre viande bovine	19
<i>Brésil</i>	19
MARFRIG conclut deux partenariats en Chine	19
LAIT ET DERIVES	20
<i>Bolivia</i>	20
Site en construction dans le sud	20
<i>Brésil</i>	20
Projet d'usine pour ITALAC	20
Fromages portugais dans les rayons	20
<i>Colombie / États-Unis</i>	20
Yaourts étasuniens au goût colombien.....	20
<i>Mexique</i>	21
Centre de distribution pour DANONE.....	21
FRUITS ET LEGUMES	22
<i>Argentine</i>	22
Bonnes ventes à l'extérieur des fruits patagoniens.....	22
<i>Brésil</i>	22
Consommation et production de fruits en augmentation.....	22
<i>Chili</i>	22
Succès pour les myrtilles surgelées.....	22
<i>Pérou</i>	23
Les principaux chiffres de l'artichaut à l'export.....	23
Les olives débutent bien 2010.....	23
Pas de souci pour les bananes « bio »	23
CEREALES ET OLEAGINEUX.....	24
<i>Argentine</i>	24
Vers une récolte record.....	24
<i>Brésil</i>	24
Soja : un projet de complexe dans le Nordeste	24
BOISSONS ALCOOLISEES.....	25
<i>Argentine / Chili</i>	25
VIÑA MONTES et ses vins argentins	25
<i>Brésil</i>	25
Usine supplémentaire pour REXAM	25
PETRÓPOLIS lance sa vodka <i>premium</i>	25
<i>Colombie</i>	26
Zoom sur les importations.....	26
<i>El Salvador</i>	26

Le plan triennal d'INDÚSTRIAS LA CONSTANCIA (ILC)	26
<i>Panama</i>	26
BARÚ PANAMA va doubler sa production.....	26
BOISSONS NON-ALCOOLISEES	27
<i>Brésil</i>	27
L'usine <i>fluminense</i> d'AJEGROUP	27
<i>Chili</i>	27
Hausse de la consommation en volume	27
CAFE, EPICERIE ET PRODUITS SUCRES	28
<i>Amérique latine</i>	28
Le Cône sud particulièrement friand de chocolat.....	28
<i>Brésil</i>	28
FREDDO découvre São Paulo	28
Une acquisition pour 3 CORAÇÕES	28
Les investissements marketing de WICKBOLD	28
<i>Chili</i>	29
L'appétit de CAROZZI	29
ANGELINI acteur mondial de l'huile « oméga-3 »	29
<i>Mexique</i>	29
BIMBO des deux côtés du Pacifique.....	29
Croissance élevée du chocolat à l'export	30
Davantage de sucre.....	30
RESTAURATION	31
<i>Pérou</i>	31
BEMBOS a un nouveau propriétaire	31
<i>Venezuela</i>	31
Le poids local de McDONALD'S	31
DIVERS	32
<i>Argentine</i>	32
AGROGENERATION vise la Pampa	32
<i>Brésil</i>	32
Un européen acquiert CENTRAL BELA VISTA	32
<i>Chili</i>	32
Les ambitions millionnaires de COPEVAL.....	32
Diversification chez OSKU	32
<i>Colombie</i>	33
Changement de nom pour NACIONAL DE CHOCOLATES	33
<i>Mexique</i>	33
Petits-fours US sauce mexicaine	33
GRUMA et le marché européen	33
<i>Venezuela</i>	33
EMPRESAS POLAR souffle ses 70 bougies.....	33

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

	Pop.* (M)	Chômage* (%)	Salaire minimum officiel en devise locale*	PIB (Mds\$)			PIB (Δ %)			Inflation (Δ %)			Solde commercial (Mds\$)		Réserves intern ^{ales} * (Mds\$)	Dette ext.* (Mds\$)	Taux courts* (%)	Change/\$	
				2010	2011	2012 ^P	2010	2011	2012 ^P	2010	2011	2012 ^P	2009	2010				12/10	2011*
ARGENTINE	40,1	7,3	1 500 ARS	280,9	297,7	311,4	9,2	4,8	4,6	25,0	25,0	Nd	17,3	12,9	52,5	164,3	11,45	3,98 ARS	4,08 ARS
BOLIVIE	10,3	7,43	815,40 BOB	47,0	49,1	51,3	4,6	4,5	4,5	7,2	6,0	Nd	0,44	Nd	10,0	5,93	Nd	7,00 BOB	6,94 BOB
BRÉSIL	190,7	6,1	545 BRL	1 531,2	1 600,1	1 665,7	7,5	4,5	4,1	5,9	5,8	4,8	24,6	20,3	313,7	247,1	11,75	1,67 BRL	1,58 BRL
CHILI	16,6	7,3	172 000 CLP	145,3	154,0	161,5	5,2	6,0	4,9	3,0	7,5	Nd	13,3	12,1	26,1	76,0	4,5	468 CLP	474 CLP
COLOMBIE	45,6	13,5	535 600 COP	184,9	193,6	205,2	4,3	4,7	6,0	3,2	3,2	Nd	1,7	1,9	28,4	64,8	3,0	1 914 COP	1 800 COP
ÉQUATEUR	14,3	6,1	218 USD	23,9	24,7	Nd	3,7	3,5	Nd	3,3	3,5	Nd	-2,8	-1,5	3,2	13,4	0,2	1 USD	
MEXIQUE	112,3	4,5	1 281 MXN	1 021,3	1 065,2	1 108,9	5,5	4,3	4,1	4,4	3,6	3,3	-4,6	-3,1	121,9	46,2	4,5	12,35 MXN	11,69 MXN
PARAGUAY	7,0	Nd	Nd	32,1	33,9	35,4	14,5	5,6	4,5	7,2	Nd	Nd	-0,38	-4,9	4,24	3,5	Nd	4 558 PYG	4 076 PYG
PÉROU	29,5	8,5	550 PEN	146,4	157,4	166,5	9,0	7,5	5,8	2,9	2,5	Nd	2,9	Nd	46,3	40,6	3,75	2,81 PEN	2,82 PEN
RÉP. DOM.	10,2	14,4	Nd	85,8	Nd	Nd	6,0	Nd	Nd	5,37	Nd	Nd	-3,97	Nd	2,29	11,4	Nd	37,42 DOP	37,84 DOP
URUGUAY	3,5	5,4	4 799 UYU	34,2	36,0	37,4	8,5	5,4	4,0	6,9	6,5	Nd	0,28	-0,18	8,0	12,4	6,25	20,10 UYU	18,99 UYU
VENEZUELA	26,8	8,8	1 223,89 VEB	110,0	112,2	Nd	-1,9	2,0	Nd	28,2	28,9	31,3	-34,6	-26,0	28,6	68,8	18,10	**	4,30***

SOURCES : instituts statistiques nationaux, banques centrales, Banque mondiale, FMI, OCDE et CEPAL. | *Dernière donnée connue | **Double taux de change : 4,30 VEB/\$ (hydrocarbures, automobiles, télécommunications, tabac, etc.) et 2,60 VEB/\$ (produits de base) | ***Cours officiel (8,50VEB/\$ au parallèle)

I. Conjoncture économique et politique

Amérique latine

La décevante tournée régionale de Barack OBAMA

La visite éclair au Brésil, au Chili et à El Salvador du Président étasunien restera plus comme un symbole que comme un signal palpable donné à la région sur des sujets et des actions concrètes.

Dans une certaine mesure, le choix de **Barack Obama** de visiter précisément ces trois pays a été fait comme pour montrer des exemples à suivre de gouvernements et choix politiques, surtout dans le cas du Brésil et du Chili vis-à-vis de l'Argentine, du Venezuela et de l'Équateur.

Présence globale accrue des groupes latino-américains

Il y a quelques années, il était rare de voir des groupes latino-américains se lancer sur les marchés internationaux, tandis qu'aujourd'hui, leur nombre s'accroît régulièrement. Ainsi, dans le classement 'Global 2000' de **Forbes**, il y a actuellement 70 entreprises du continent latino-américain contre 44 dans le classement 2005, tandis que le nombre de sociétés latino-américaines figurant dans le classement 'Fortune Global 500' a doublé depuis cinq ans.

Enfin, selon la **CEPAL**, les investissements étrangers directs des entreprises de la région sont passés de 8 milliards de dollars en 2000 à 35 milliards de dollars en 2008 pour redescendre à 11 milliards de dollars en 2009, pour cause de crise mondiale.

PS : des noms comme **Embraer, Vale, Cemex, Bimbo, Petrobras, Arcor**, etc. sont devenus familiers dans la planète économique mondiale.

Argentine

De bons chiffres pour l'industrie

En février dernier, d'après les statistiques officielles de l'**INDEC**, la production industrielle a progressé de **8,9%** sur douze mois et de **1,4%** par rapport à janvier 2011. Les plus fortes augmentations ont été enregistrées par les segments textile (+18,5%), alimentaire (+10,6%), sidérurgique (+9,8%) et des matériaux de construction (+9,2%).

PS : des sources privées annoncent pour la même période de douze mois une progression du secteur industriel de **9,4%**.

Le problème des écarts de revenus

Bien que le gouvernement ait annoncé que le pays présente la meilleure distribution de revenus d'Amérique latine, les données officielles montrent que c'est encore loin d'être une réalité. En effet, les 10% des argentins les plus riches concentrent 28,7% des revenus totaux tandis que le décile le plus pauvre n'en accumule que 1,8%.

Les revenus moyens mensuels des plus riches atteints 3 100 dollars contre 195 dollars pour les plus démunis, et les salaires mensuels moyens des déciles 5 et 6 (classe moyenne) oscillent entre 757 et 934 dollars.

De gros bas de laine

Selon les calculs de l'**INDEC**, les argentins auraient thésaurisé **144,6 milliards de dollars**, montant gardé dans des caisses de sécurité, conservé chez eux ou dans des comptes à l'étranger. Cette somme représente presque le triple des réserves de la Banque centrale et dépasse le total des dettes externes du pays (publique et privée) estimées à 128,6 milliards de dollars.

Brésil

Dilma ROUSSEFF et ses « cent jours »

Le 10 avril dernier, **Dilma Rousseff** a fêté ses cent jours de gouvernement dans l'avion qui la conduisait en Chine. Selon les sondages, sa popularité parvient même à dépasser celle de son prédécesseur et mentor **Lula da Silva** au cours de la même période.

Il semblerait que Mme Rousseff soit même parvenue à conquérir l'adhésion des classes moyennes traditionnelles, surtout à São Paulo. Il faut reconnaître qu'elle excelle dans la discrétion dans son style de gouvernance. Elle parvient même à marquer sa différence avec Lula surtout dans le domaine de la politique étrangère. Ainsi, elle a par exemple pris des distances vis-à-vis du gouvernement iranien.

Bref : au cours de ces trois mois, il n'y a pas eu de rupture avec les politiques clés de Lula, surtout dans le domaine social et sur la place de l'État en tant que moteur de développement.

Mais le point le plus sensible reste la valorisation du réal par rapport au dollar que Mme Rousseff ne parvient pas freiner.

Importante valorisation du réal

Selon la **Banque internationale de compensation**, la devise brésilienne est celle qui s'est valorisée le plus parmi les monnaies des 58 premières économies mondiales, atteignant en février 2011 le chiffre de 152,48 sur une base de 100, soit le plus élevé des pays suivis.

Pléthore de dollars

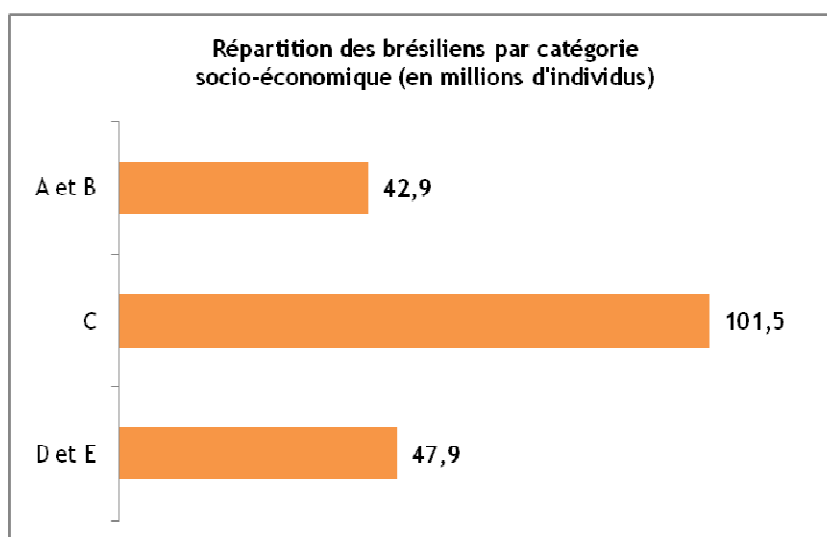
Selon la Banque centrale, en 2011, le pays devrait recevoir **55 milliards de dollars** d'investissements étrangers directs et son solde commercial atteindre **11 milliards de dollars**. Les comptes courants devraient également bénéficier des emprunts extérieurs à long terme se montant à près de **50 milliards de dollars**. En outre, le marché attend d'autres mesures gouvernementales visant à contrôler les mouvements de capitaux, faisant suite à la taxation de 6% pour les emprunts à l'étranger déjà en vigueur. **PS** : au premier trimestre de 2011, le solde du flux de devises étrangères du pays a atteint le record de **35,6 milliards de dollars**.

Un marché des capitaux insuffisant

L'exploitation du pétrole *off-shore* ainsi que le Mondial de football de 2014 et les Jeux olympiques de 2016 vont demander des capitaux considérables. Ainsi, selon le président de la Banque centrale **Alexandre Tombini**, l'expansion du crédit et du marché boursier ne constituent pas des sources suffisantes pour combler les besoins des investissements en infrastructures et augmenter la capacité de production nationale.

Domination de la classe moyenne

L'entrée de 19 millions de brésiliens dans la classe socio-économique C (moyenne) en 2010 a porté à 101 millions le nombre de personnes appartenant à ce segment et modifiant ainsi la pyramide sociale du pays.



Augmentation du coût du panier de base urbain

En mars dernier, une étude a montré que le prix du panier de base a augmenté dans 14 des 17 villes étudiées. Les principales hausses ont été enregistrées dans les villes de Natal (+6,19%), Salvador (+4,9%), Vitória (+4,88%) et Rio de Janeiro (+4,33%). En revanche, à Recife, le prix du panier a baissé de 0,77%, à Manaus de 0,54% et de à Brasília 0,05%.

PS : les paniers les plus chers se trouvent à São Paulo (267,58 *reais*), Porto Alegre (261,13 *reais*) et Rio de Janeiro (259,8 *reais*).

Chili

Pas de cadeaux pour Sebastián PIÑERA

Le Président chilien a fêté le 11 mars dernier sa première année à la tête du pays avec une baisse de sa popularité, et ce malgré ses succès dans la conduite économique du pays.

Alors que **Sebastián Piñera** avait bénéficié d'un niveau très élevé de popularité au moment du tremblement de terre de février 2010 et de la « saga » du sauvetage des 33 mineurs, il recueille désormais moins d'opinions favorables car il apparaît maintenant aux yeux des chiliens davantage comme un « patron » dont la nation serait son entreprise.

Autre événement mettant à l'épreuve la popularité présidentielle : le projet d'amnistie des prisonniers âgés et malades dont pourrait bénéficier d'anciens tortionnaires de la période **Pinochet**. De plus, le fait que la fortune personnelle de M. Piñera ne cesse de croître est mal vécu dans un pays souffrant de fortes inégalités de revenus.

Bonne croissance en février

Le secteur du commerce ainsi que les activités liées à la fructiculture, la sylviculture, la pêche et le transport ont permis que la croissance atteigne **7,2%** en février 2010 sur douze mois. Avec ces chiffres, la Banque centrale prévoit que l'économie du pays pourrait croître entre 5,5% et 6,5% en 2011.

Un chômage stable

Selon les statistiques officielles de l'INE, le chômage a touché **7,3%** de la population active sur la période décembre 2010-février 2011, soit un taux similaire au trimestre précédent, et qui représente 584 000 chômeurs.

PS : à Santiago (40% de la force de travail du pays), le taux de chômage est de 6,9% et atteint à Valparaíso 9,4%.

Colombie

Traité de libre-échange USA-Colombie : le bout du tunnel ?

Le projet de traité de libre-échange entre la Colombie et les États-Unis, véritable arlésienne des relations entre les deux pays, pourrait enfin aboutir sous l'impulsion du Président **Barack Obama**.

Son homologue colombien **Juan Manuel Santos** a été reçu récemment à Washington pour évoquer ce thème, entre autres. À cette occasion, M. Obama a annoncé à M. Santos que le projet de traité allait être envoyé le 22 avril prochain au Congrès US pour révision et ratification.

PS : parmi les conditions imposées par le locataire de la Maison Blanche au gouvernement colombien pour ratifier le fameux traité, citons l'amélioration des conditions de travail et la réduction de la violence à l'encontre des syndicalistes.

Les IED débutent bien l'année

Au cours de la période janvier-février 2011, le pays a reçu **2,19 milliards de dollars** d'investissements étrangers directs (IED), chiffre supérieur de **56%** à celui de la même période de 2010.

Le secteur des hydrocarbures et des mines a bénéficié près de **90%** de la somme durant les deux mois, soit près de **2 milliards de dollars**.

Exportations : hausse importante en janvier

Durant le premier mois de l'année, les exportations du pays ont crû de près de **30%** par rapport à janvier 2010 à **3,78 milliards de dollars**. Dans le détail, les exportations dites traditionnelles (hydrocarbures, etc.) ont augmenté de 42,7% et les non-traditionnelles de 5,6%.

Durant le mois, le marché US a été le premier acheteur de produits et services colombiens (37,6% du total en valeur), suivis par l'Union européenne (15,9%) et des pays de la Communauté andine (5,6%).

PS : en 2010, le montant total des exportations réalisées dans la seule ville de Bogotà a connu une hausse de **2,1%** comparé à 2009 à **2,95 milliards de dollars**.

Mexique

Bientôt un « M » à BRIC ?

Peu à peu, le pays réduit la différence qui le sépare des pays du groupe dit des « BRIC » : Brésil, Russie, Inde et Chine, les quatre grandes puissances émergentes.

Ainsi, après la crise globale de 2009, l'économie mexicaine a crû 5,5% en 2010, soit le plus fort rythme de la décennie. Le principal atout du pays réside toujours dans sa proximité géographique avec les États-Unis, pays qui reçoit 80% des exportations mexicaines pour une valeur annuelle de **300 milliards de dollars** (2010). Attention : cet atout peut se transformer en handicap, comme quand l'économie US a plongé après la crise mondiale, entraînant celle du pays aztèque avec elle.

PS : en février 2011, 104 490 emplois ont été créés au Mexique dont 69,5% sont des postes permanents, portant à 14,73 millions le nombre total de salariés.

Poussée des *remesas* en février

Au cours du deuxième mois de l'année, les envois de fonds des travailleurs mexicains émigrés vers leur famille restée au pays (*remesas*) ont connu une augmentation interannuelle de plus de **6% à 1,65 milliard de dollars**.

Notons que cette hausse mensuelle interannuelle est la cinquième consécutive.

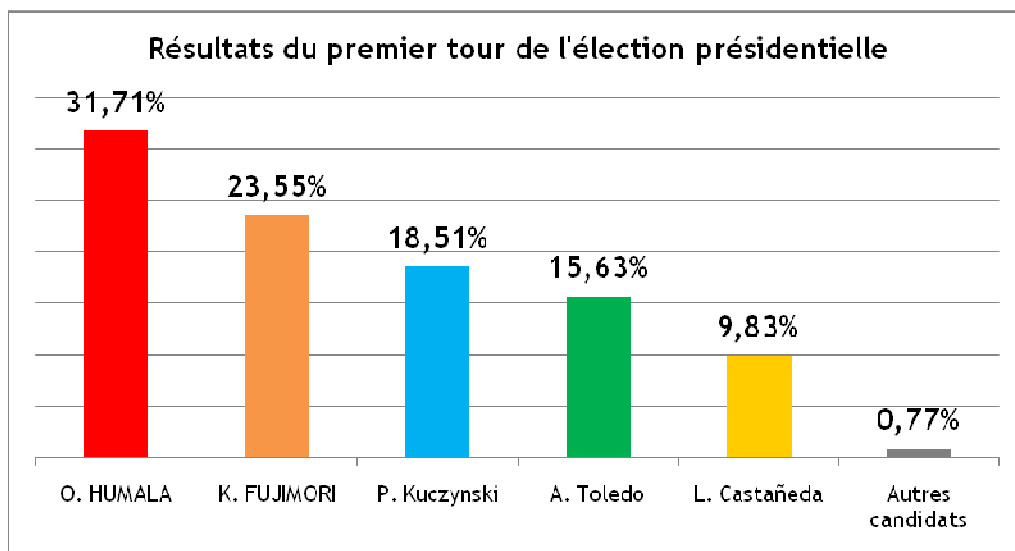
Rappel : les *remesas* représentent la deuxième entrée d'argent de l'économie mexicaine après les exportations d'hydrocarbures.

La « super-croissance » de Carlos SLIM

Alors que l'économie nationale enregistrait une croissance de 5,5% en 2010, celle du conglomérat de **Carlos Slim Helú**, magnat mexicain et homme le plus riche de la planète, a été 7,5 fois supérieure. Ainsi, en 2010, la fortune du magnat a augmenté 41% par rapport à 2009.

Pérou

Présidentielle : un duel HUMALA/FUJIMORI au second tour



Le premier tour des élections présidentielles a mis en ballotage **Ollanta Humala** et **Keiko Fujimori**. Le premier, candidat représentant des sensibilités nationalistes de gauche, essaye de mettre de l'eau dans son vin socialiste en tentant de se présenter comme modéré par rapport aux élections précédentes. Tel est le prix à payer pour cet ancien militaire afin de rassembler au second tour et gagner les 20 points supplémentaires nécessaires à sa victoire finale.

Keiko Fujimori, quant à elle, n'est autre que la fille d'**Alberto Fujimori**, ex-président (1990-2000) actuellement en prison, condamné pour non respect des Droits de l'Homme. La candidate, qui bénéficie du support des partisans de son père qui avait pacifié le pays des attaques terroristes du Sentier lumineux, est en même temps victime des détracteurs de son géniteur.

Un bon rythme d'activité économique

En janvier 2011, le PIB a enregistré une hausse interannuelle de **10,02%**, dépassant ainsi les prévisions qui tablaient sur une progression de 9,2%.

Le secteur moteur de cette croissance mensuelle a été celui des services, dont les transports et les services à la personne.

Hausse des investissements privés...

Bien que 2011 soit une année d'élections cruciales, les investissements privés devraient poursuivre leur rythme et atteindre les **50 milliards de dollars**, poussés par les secteurs minier et manufacturier.

Rappel : en 2010, ces investissements avaient atteint **45 milliards de dollars**.

... et de l'inflation

En mars dernier, l'inflation a atteint **0,7%** contre une prévision de 0,48%, ce qui devrait ramener le taux annuel à 3,4%.

Cette hausse est due aux prix élevés des denrées alimentaires et de l'énergie.

Uruguay

Record de croissance

Même si en 2010 la croissance économique de l'Uruguay n'est pas été la plus forte, si l'on ajoute l'année 2009 (année difficile pour l'économie mondiale), le pays a cumulé la plus forte progression par rapport aux autres pays de la région. Ainsi, sur la période 2009-2010, la croissance uruguayenne cumulée a été de **11,3%** (2,58% en 2009 et 8,47% en 2010).

Durant la même période, l'Argentine a enregistré une croissance de presque 10%, tout comme le Pérou. Sur une période de cinq ans, ce dernier pays est en tête de croissance avec 41,9% suivi par l'Argentine (38,5%) et l'Uruguay (35,5%). Le Mexique est lanterne rouge avec 9,3%.

PS : selon **McKinsey Global Institute**, si les données statistiques continuent sur le rythme actuel, d'ici 14 ans, Montevideo présentera le PIB par habitant le plus élevé de toute la région, soit 33 000 dollars annuels. La base pour le calcul était l'année 2007 où le PIB par habitant a atteint 11 000 dollars annuels.

Pauvreté en recul

En 2010, le taux de pauvreté des foyers est passé de 14,7% à **12,6%** et celui de l'indigence de 0,8% à **0,6%**.

À Montevideo, le taux de personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté est passé de 23,8% à 21,6% tandis qu'en province il se situe à 6,2%.

Les salaires moyens en augmentation

En février 2011, les salaires moyens du pays ont cumulé une hausse interannuelle de **10,4%**. De même, le pouvoir d'achat des salariés a grimpé de 2,5% durant la période et de 2,2% depuis janvier 2011.

PS : le salaire moyen mensuel en Uruguay est actuellement de 30 920 pesos, soit environ **1 623 dollars**.

Venezuela

Moins d'investissements, moins de croissance

Après deux années de recul économique, la hausse du cours du pétrole pourrait apporter des éléments positifs pour la croissance.

Mais même si la consommation redémarre, et les ventes des entreprises aussi, la croissance pourrait trouver d'importants obstacles du fait d'un manque d'investissement conséquent. Ainsi, selon la Banque centrale, les investissements en équipements en vue d'augmenter la production ont reculé de **15,4%** entre 2007 et 2010.

Panier alimentaire : divergences dans le calcul

Selon le **Centre de documentation et analyse pour les travailleurs (CENDA)**, en mars 2011, le panier alimentaire valait **613 dollars**, soit 0,7% de plus qu'en février. Pour le même mois, l'Institut national de la statistique (officiel) a calculé ce coût à **337 dollars** (1 446 bolivars), chiffre supérieur de 1,54% à celui de janvier.

PS : selon le CENDA, le salaire minimum de 285 dollars ne permet de couvrir que 46,5% du coût du panier alimentaire de base qui est de **2 633 bolivars** (613 dollars).

Classe aisée et inflation

Selon la Banque centrale, en mars dernier, le coût des aliments, équipements et services pour les classes favorisées a augmenté d'environ **29%** sur douze mois contre 27,4% toutes classes confondues.

PS : selon la **CEPAL**, l'inflation vénézuélienne pourrait atteindre 32,6% en 2011.

II. Secteurs et entreprises

Panorama

Brésil

AGROEXPORTATIONS TOUJOURS EN FORTE HAUSSE

Entre avril 2010 et mars 2011, le pays a exporté pour **79,8 milliards de dollars** de produits agricoles, chiffre supérieur de **19,7%** à celui des douze mois précédents.

Le soja reste le premier produit agricole à l'export en valeur avec **2,05 milliards de dollars** sur la période (+26,3%), tandis que l'Union européenne reste le premier marché acheteur.

Pérou

LES BENEFICES DU TRAITE AVEC L'UE

Selon le ministère de l'Agriculture, la prochaine entrée en vigueur du traité de libre échange conclu entre le pays Inca et l'Union européenne va permettre d'augmenter les agroexportations péruviennes vers le Vieux continent de 1,5 milliard de dollars à **2 milliards de dollars** par an dans les cinq prochaines années.

Venezuela

SECTEUR EN DIFFICULTE

L'écart entre les coûts de production et la vente à des prix fixés par le gouvernement concernant les pâtes, l'huile et la farine de maïs précuite ont annulé la rentabilité de l'industrie des produits agroalimentaires et de leurs dérivés.

Selon la **Chambre vénézuélienne de l'industrie alimentaire (CADIVEA)**, tandis que le cours international du blé augmentait de 253%, le prix des pâtes n'a été autorisé

à dépasser qu'un ajustement de 33%. Même tendance pour le prix de l'huile et celui de la farine de maïs.

De plus, en février 2010, les prix de certains légumes ont suivi la même tendance avec des hausses interannuelles de 139% pour l'oignon, de 107% pour le poivron et de 106% pour la tomate.

Enfin, notons que les cultures locales de café ne couvriront que 50% de la consommation du pays, le reste étant donc importé. En 2010, le pays a produit 1,15 million de quintaux de café contre 1,1 million en 2009 (+4,55%).

À noter : il y a 20 ans, le pays comptait 80 000 familles dédiées aux cultures de café contre 50 000 actuellement (-37,5%).

PS : en 2010, le géant pétrolier **Petróleos de Venezuela SA** (PDVSA) n'a déboursé que **517 millions de dollars** en achat de denrées alimentaires contre un milliard de dollars en 2009. Rappelons que PDVSA possède une filiale de distribution alimentaire : la **Productora y Distribuidora Venezolana de Alimentos** (PDVAL).

PRODUCTION ALIMENTAIRE « BOLIVARIENNE »

Selon **Juan Carlos Loyo**, ministre du Pouvoir populaire pour l'Agriculture et les Terres, au cours des 11 dernières années, la production de denrées alimentaires a crû de **44%**, passant de 17,1 à **24,6 millions de tonnes**. Les États du pays où se concentre cette production sont ceux de Zulia, Barinas, Guárico, Portuguesa et Lara.

Malgré ces chiffres, la **Corporation d'approvisionnement et de services agricoles** (CASA) a acquis l'année dernière **3,9 millions de tonnes** d'aliments du panier de base dont 3 millions étaient importés.

Viandes

Argentine

POULETS CONTRE VIANDE BOVINE

La hausse des prix de la viande bovine a provoqué une baisse de sa consommation au profit de la viande de volaille. Ainsi, les ventes de poulet progressent et sa production aussi.

Il y a vingt ans, chaque argentin consommait en moyenne 80kg de viande bovine par an contre 15kg de viande de poulet. Actuellement, la consommation moyenne de viande bovine est de **56,6kg** par habitant et par an (-29,3%) contre **36,7kg** de viande de poulet (+145%).

Du côté de la production de poulets, elle s'élevait en 2002 à 740 000 tonnes contre **1,7 million de tonnes** aujourd'hui (+130%). Même tendance à l'exportation : le pays en envoie **300 000 tonnes** par an actuellement contre 50 000 en 2002.

Brésil

MARFRIG CONCLUT DEUX PARTENARIATS EN CHINE

Le brésilien **Marfrig Alimentos** va créer *via* sa filiale **Keystone Foods** deux *joint-ventures* sur le marché chinois. Rappelons que Keystone Foods a été acquis aux États-Unis l'an dernier par Marfrig pour un montant de **1,26 milliard de dollars** (Cf. étude N° 84, p. 16).

La première *joint-venture*, détenue à 45% par Keystone Foods et à 55% par le chinois **COFCO**, sera active dans le domaine de la logistique alimentaire. **252 millions de dollars** d'investissements sont prévus sur dix ans, notamment dans la construction de six centres de distribution.

La seconde, contrôlée à 60% par Keystone Foods et à 40% par le chinois **Chinwhiz**, produira de la volaille avec une capacité d'abattage de **200 000 unités par jour** et fournira le site local de Keystone Foods qui approvisionne à son tour plus de 2 600 restaurants dans toute l'Asie. Investissement : **57 millions de dollars**.

PS : Marfrig, deuxième exportateur brésilien de volailles et de viande de porc derrière **Brasil Foods**, a dégagé **37,3 millions de dollars** de bénéfices au quatrième trimestre de 2010 (+41,3% en variation interannuelle).

Lait et dérivés

Bolivie

SITE EN CONSTRUCTION DANS LE SUD

Le Président **Evo Morales** a assisté au début des travaux de construction d'une usine de traitement laitier dans la municipalité de San Lorenzo, dans le département méridional de Tarija. Six mois et **un million de dollars** seront nécessaires à l'achèvement du projet.

Brésil

PROJET D'USINE POUR ITALAC

Le groupe laitier envisage de consacrer entre **50 et 60 millions de reais** (32 et 38 millions de dollars) dans l'installation d'un site dont la localisation n'a pas été précisée. Toutefois, les responsables d'**Italac** ont indiqué qu'il serait construit dans un État où le groupe n'est pas présent.

PS : le réseau d'usines d'**Italac** se répartit actuellement entre les États de Goiás, Rondônia, Rio Grande do Sul et Pará.

Rappel : en 2010, le groupe a produit **2,2 millions de litres** de lait par jour pour un chiffre d'affaires de **720 millions de dollars** (+23%).

FROMAGES PORTUGAIS DANS LES RAYONS

Le fabricant portugais de fromages **Laticínios do Paiva** a signé des accords avec 18 distributeurs brésiliens pour vendre ses produits sur le marché local. Outre le Brésil, les produits de Paiva sont présents dans 20 autres pays dont les États-Unis, le Canada et l'Afrique du Sud.

Colombie / États-Unis

YAOURTS ETASUNIENS AU GOUT COLOMBIEN

Le groupe **Alpina**, via sa filiale étasunienne **Alpina Foods LLC**, débutera en août prochain les travaux de construction d'une usine de yaourts dans la ville de Batavia, située à l'ouest de l'État de New York. Le site entrera en activité en mai 2012 et réclamera **14 millions de dollars** d'investissements.

Mexique

CENTRE DE DISTRIBUTION POUR DANONE

La filiale locale de la firme française a mis en activité un centre de distribution frigorifique sur son site de production d'Irapuato (centre-nord) d'un coût de **24,3 millions de dollars**.

Avec ses plus de 10 400m² de superficie, ce centre de distribution frigorifique est le plus grand du pays.

À noter : Danone de México détient 45% du marché local des produits laitiers frais.

Fruits et légumes

Argentine

BONNES VENTES A L'EXTERIEUR DES FRUITS PATAGONIENS

Au premier trimestre de 2011, les envois de fruits produits dans la vallée de Río Negro et embarqués dans le port Patagonia Norte ont augmenté de **23%** par rapport au même trimestre de 2010. De plus, dans le port de San Antonio Oeste (Río Negro) et d'Ingeniero White (Bahía Blanca) ont été embarquées 243 200 tonnes de fruits et légumes.

Dans la période, la production de poires a augmenté 28,38% avec 186 542 tonnes du fruit exportées contre 50 206 tonnes de pommes, soit 9,25% de plus par rapport à la même période.

Enfin, au cours de l'été austral (décembre 2010-mars 2011) ont été récoltées 4 200 tonnes de cerises en Patagonie dont la moitié a été exportée. Les États-Unis sont le principal importateur du fruit.

Brésil

CONSOMMATION ET PRODUCTION DE FRUITS EN AUGMENTATION

D'après les statistiques officielles, la consommation de fruits a crû de **10,6%** entre 2001 et 2009 à **125 kilos** par habitant et par an. Dans le même laps de temps, la production fruitière nationale croissait de **19%**.

Chili

SUCCES POUR LES MYRTILLES SURGELEES

En février 2011, le pays a exporté **2 854 tonnes** de myrtilles surgelées, soit **150%** de plus qu'en février 2009. Les principaux importateurs sont les États-Unis, le Canada, l'Union européenne et le Japon.

Pérou

LES PRINCIPAUX CHIFFRES DE L'ARTICHAUT A L'EXPORT

En 2010, les exportations d'artichauts se sont élevées à **38 100 tonnes** pour un montant de plus de **96 millions de dollars** (2 520 dollars la tonne). Ce dernier chiffre est supérieur de **29,5%** à celui de 2009.

Rappelons que le Pérou est actuellement le troisième exportateur mondial d'artichauts derrière la Chine et la France.

Notons enfin que les principales destinations de l'artichaut péruvien l'an dernier ont été les États-Unis, l'Espagne, la France, l'Allemagne, le Canada, l'Australie, le Brésil et les Pays-Bas.

PS : la production 2010 d'artichauts au Pérou a été de **127 500 tonnes** (+10,2%).

LES OLIVES DEBUTENT BIEN 2010

En janvier-février derniers, les exportations d'olives se sont chiffrées à **5,6 millions de dollars**, montant en hausse interannuelle de **64%**. Le Brésil a été de loin le premier importateur d'olives péruviennes sur les deux mois avec **3,4 millions de dollars**.

Du côté des entreprises, **Agroindustrias Nobex** est la première exportatrice locale du produit avec 33% des envois. Suivent entre autres **Armano Olives**, **Agroindustria y Comercializadora Guive**, **Agro Savanna del Perú** et **Interloom**.

PS : en 2010, les exportations péruviennes d'olives ont crû de **59%** par rapport à 2009 à **37,5 millions de dollars**.

PAS DE SOUCI POUR LES BANANES « BIO »

Durant les deux premiers mois de cette année 2010, les exportations de bananes issues de l'agriculture biologique ont représenté près de **17 000 tonnes** pour un montant de **10,5 millions de dollars** (618 dollars la tonne). Ces chiffres sont en hausses interannuelles respectives de **25,4%** et de **30,2%**.

Dans la période, les trois principaux marchés demandeurs du fruit ont été les Pays-Bas, le Japon et la Belgique.

Céréales et oléagineux

Argentine

VERS UNE RECOLTE RECORD

Officiellement, la récolte 2011 devrait atteindre le volume record de **100 millions de tonnes**, dont 53,8 millions de tonnes d'oléagineux, 44,5 millions de tonnes de céréales et 2,35 millions de tonnes de produits divers (coton, arachide et haricot). Priorité sera donnée aux besoins locaux, le pays pouvant exporter 14,5 millions de tonnes de farine, 8 millions de tonnes de maïs et 6,5 millions de tonnes de blé.

Dans la seule province de Córdoba, la récolte de céréales est estimée à **25,46 millions de tonnes**, dont 13,55 millions de tonnes de soja (2 715 kg/ha), 8 millions de tonnes de maïs, 1,95 million de tonnes de blé, 1,36 million de tonnes de sorgho, 420 400 tonnes d'arachide et 133 790 tonnes de tournesol.

Brésil

SOJA : UN PROJET DE COMPLEXE DANS LE NORDESTE

Le chinois **Chong Qing Grain Group** consacrera **2,4 milliards de dollars** dans l'installation d'un complexe agroalimentaire lié au soja dans l'État de Bahia.

Ce complexe va inclure une usine de traitement de la céréale, un terminal de stockage et une unité de production d'engrais. Début des travaux prévu en mai prochain.

Boissons alcoolisées

Argentine / Chili

VIÑA MONTES ET SES VINS ARGENTINS

20 millions de dollars vont être consacrés dans les cinq ans à venir par le groupe vinicole chilien pour doubler les exportations de ses vins argentins.

En chiffres, **Viña Montes** souhaite atteindre les 600 hectares de production pour des exportations annuelles de 400 000 caisses contre 200 000 aujourd'hui.

Brésil

USINE SUPPLEMENTAIRE POUR REXAM

Le fabricant britannique de cannettes pour boissons et d'emballages plastiques compte ouvrir une 11^{ème} unité locale de production de cannettes, à Belém (nord). Grâce à ce nouveau site, la production brésilienne de **Rexam** passera de 12 à 14 milliards d'unités par an fin 2012.

PS : Rexam détient 60% du marché brésilien des cannettes pour bière et BRSA, marché dont la croissance en 2010 a été de 18%.

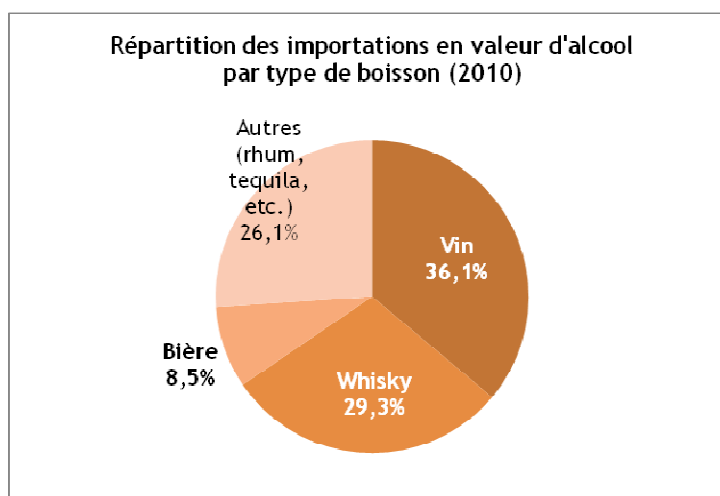
PETRÓPOLIS LANCE SA VODKA *PREMIUM*

Le groupe brassicole a fait son entrée sur le segment des spiritueux haut de gamme avec le lancement de la marque de vodka *premium Blue Spirit*.

15 000 litres de la nouvelle marque seront produits par an et les bouteilles seront dans un premier temps vendues uniquement à Rio et São Paulo. Le prix de la bouteille d'un litre oscillera entre 35 et 47 dollars.

Colombie

ZOOM SUR LES IMPORTATIONS



PS : en volume, le premier pays fournisseur d'alcool du marché colombien durant l'année dernière a été le Chili, producteur traditionnel de vins, avec **6,43 millions de litres** (17,9 millions de dollars en valeur).

El Salvador

LE PLAN TRIENNAL D'INDÚSTRIAS LA CONSTANCIA (ILC)

Dans les trois prochaines années, la filiale salvadorienne du sud-africain **SABMiller** compte investir **45 millions de dollars**. Selon son président **Carlos Habencio Fernández**, cette somme servira entre autres à la restructuration de la production de bière et à des évolutions marketing (changement dans le packaging, etc.).

PS : les deux marques de bières préférées des salvadoriens sont **Pilsener** (48% de PDM) et **Golden Light** (30%), toutes deux propriétés d'ILC.

Panama

BARÚ PANAMA VA DOUBLER SA PRODUCTION

20 millions de dollars ont été consacrés par le brasseur **Cervecerías Barú Panamá** dans l'agrandissement et la modernisation de son usine, travaux qui vont lui permettre de multiplier par deux sa production de bière de marques locales comme **Panamá** et **Soberana**, mais aussi étrangères comme **Heineken**, **Budweiser** et **Guinness**.

Boissons non-alcoolisées

Brésil

L'USINE *FLUMINENSE* D'AJEGROUP

Ajebras, la filiale locale du groupe péruvien de BRSA, a procédé à l'inauguration de sa première unité de production brésilienne, dans le district industriel de Queimados, ville située au nord de Rio de Janeiro. La capacité de production horaire du site (16 000 m²) est de 80 000 bouteilles (marques Big Cola, Big Cola Guaraná, Big Cola Zero Azúcar, etc.).

Chili

HAUSSE DE LA CONSOMMATION EN VOLUME

L'année dernière, les chiliens ont consommé **2,34 millions de litres** de boissons rafraîchissantes sans alcool (BRSA), chiffre supérieur de **6,4%** à celui de 2009.

En moyenne, un chilien a consommé durant l'année environ 230 litres de BRSA, dont 117 litres de sodas, 19 litres d'eau et 13 litres de jus et nectars.

Café, épicerie et produits sucrés

Amérique latine

LE CONE SUD PARTICULIEREMENT FRIAND DE CHOCOLAT

Argentins et chiliens sont les latino-américains qui ont le plus dépensé en chocolat en 2010 avec respectivement **32,1** et **27,3 dollars** en moyenne par habitant. À titre de comparaison, le chiffre est de 10,4 dollars au Pérou et de 3,7 dollars seulement en Colombie.

Brésil

FREDDO DECOUVRE SÃO PAULO

La chaîne argentine de vente de crèmes glacées a ouvert ses deux premiers magasins *paulistanos* : l'un dans le quartier de Moema (centre) et l'autre au sein du nouveau centre commercial **Alphaville** (ouest).

Rappel : **Freddo** a installé sa première boutique brésilienne en 2010, dans le centre commercial **Iguatemi** de Brasília.

UNE ACQUISITION POUR 3 CORAÇÕES

Le groupe (marques de cafés et chocolats **3 Corações**, **Santa Clara**, **Pimpinela**, **Kimimo**, **Achocolatto**, etc.), né d'un partenariat entre **São Miguel Holding** et l'israélien **Strauss**, a pris le contrôle de **Café Fino Grão**, deuxième marque de café de l'État de Minas Gerais et 10^{ème} au plan national. Cette acquisition a coûté 50 millions de *reais* à **3 Corações**, soit environ **31,5 millions de dollars**.

PS : en 2010, le chiffre d'affaires de **3 Corações** s'est élevé à plus d'un milliard de dollars.

LES INVESTISSEMENTS MARKETING DE WICKBOLD

Le fabricant de pains (pain mie, complet, sandwich, etc.) prévoit de consacrer cette année près de **9,5 millions de dollars** en campagnes marketing et actions promotionnels sur les lieux de vente de ses produits.

Cette opération vise à augmenter le chiffre d'affaires annuel de **Wickbold** de 15% à **303 millions de dollars**.

Chili

L'APPETIT DE CAROZZI

Le groupe agroalimentaire contrôlé par la famille **Bofill** (associée à Tiger Brands) prévoit d'investir **300 millions de dollars** d'ici trois ans pour augmenter sa production au Chili et au Pérou.

Carozzi, qui a facturé **944 millions de dollars** en 2010, possède 19 sites de production dont cinq au Pérou et deux en Argentine et chercherait s'implanter dans d'autres pays de la région dont la Colombie, le Mexique, l'Équateur et le Paraguay.

Les principales marques du groupe sont **Carozzi**, **Costa**, **Amborosoli**, **Selecta** et **Miraflores** et sa gamme de produits s'étend depuis les pâtes jusqu'aux céréales en passant par les chocolats, les biscuits, les confiseries, la farine et le riz.

ANGELINI ACTEUR MONDIAL DE L'HUILE « OMEGA-3 »

Selon le directeur général de **Golden Omega** (groupe Angelini), en 2013, l'entreprise atteindrait les **5%** des parts de marché mondial sur le segment de l'huile riche en acide gras oméga-3, totalisant **60 millions de dollars** de chiffre d'affaires.

Mexique

BIMBO DES DEUX COTES DU PACIFIQUE

Le groupe de boulangerie industrielle a décidé de fermer cinq magasins dans le district de San Diego (États-Unis) pour se concentrer dans la conquête des parts de marché en Californie. Il s'agit de magasins qui vendaient des produits dont l'échéance de la date limite de consommation était proche. Sur le marché US, **Bimbo** commercialise des produits sous les marques **Bimbo** mais aussi **Oroweat**, **Old Country**, **Weber's** et **Milton's**.

Par ailleurs, en Chine, le groupe mexicain est actuellement à la recherche de petites entreprises fabricant du pain. Depuis 2006, **Bimbo** a triplé ses ventes chez le géant asiatique avec une ligne de 47 produits (pain complet, viennoiseries et gâteaux ainsi que du pain hamburger et sandwich).

CROISSANCE ELEVEE DU CHOCOLAT A L'EXPORT

Au cours des deux dernières années, les exportations mexicaines de chocolat ont grimpé de **145%** grâce notamment à l'entrée en activité de trois nouveaux sites de production. En 2010, le Mexique a exporté **103 708 tonnes** de chocolat pour un montant de **355 millions de dollars** (3 423 dollars la tonne).

Turin, société leader parmi les fabricants mexicains, a inauguré une fabrique en 2009 à Toluca en investissant **30 millions de dollars**. Dans la même année, l'étasunien **Hershey's** a investi **300 millions de dollars** dans l'ouverture de son second site dans le pays, à Escobedo, en vue d'atteindre une production de 102 000 tonnes. Dans la même localité, le suisse **Barry Caillebaut** a investi **40 millions de dollars** pour produire des chocolats destinés à l'exportation (Cf. étude N° 74, p. 28).

DAVANTAGE DE SUCRE

Depuis le début du cycle 2010/2011, le pays a produit **3,6 millions de tonnes** de sucre, soit **24%** de plus qu'au cours de la période précédente.

Au total, la production atteindrait **5,2 millions de tonnes** contre 4,8 millions de tonnes en 2009/2010 (+8,3%).

Restauration

Pérou

BEMBOS A UN NOUVEAU PROPRIETAIRE

La totalité du capital du leader local de la restauration rapide (plus de 60 établissements et 1 500 salariés) a été achetée par le conglomérat **Interbank** (immobilier, pharmacies, grande distribution, finances, etc.) *via* le fonds **NG Capital Partners I, L.P.**

L'opération aurait coûté entre **30 et 40 millions de dollars**, soit à peu près le chiffre d'affaires annuel de **Bembos**.

Venezuela

LE POIDS LOCAL DE MCDONALD'S

Selon le groupe **Arcos Dorados**, franchisé de l'enseigne pour toute l'Amérique latine, l'implantation de **McDonald's** au Venezuela serait la plus importante de la région.

PS : Arcos Dorados vient d'ouvrir son capital à la bourse de New York afin de collecter des fonds pour assurer son développement en Amérique latine.

Divers

Argentine

AGROGENERATION VISE LA PAMPA

Après l'Ukraine, le groupe contrôlé par **Charles Beigbeder** et **Charles Vilgrain** recherchaient entre 9 000 et 33 000 hectares dans le pays.

Brésil

UN EUROPEEN ACQUIERT CENTRAL BELA VISTA

Le groupe, spécialisé dans la reproduction bovine et installé dans l'État de São Paulo, a été acheté par le holding belgo-néerlandais **CRV**, qui évolue dans le même segment. Le montant de l'opération n'a pas été communiqué.

Chili

LES AMBITIONS MILLIONAIRES DE COPEVAL

Le groupe prévoit d'atteindre un chiffre d'affaires de 500 millions de dollars en 2015 contre 340 millions de dollars facturés en 2010 (+47%).

Dirigé par **Darío Pollini** et **Gonzalo Martino**, **Copeval** possède des activités dans les secteurs de l'agrochimie, des engrais, des semences, des équipements agricoles, vétérinaire, de l'irrigation, des combustibles et des lubrifiants.

DIVERSIFICATION CHEZ OSKU

Le groupe chilien, présent sur les cinq continents et spécialisé à la base dans l'emballage de raisin de table à l'export (25% de parts de marché), prévoit d'étendre ses produits aux myrtilles et même produire des pesticides.

Osku facture 16 millions de dollars par an et prévoit d'investir 4 millions de dollars en 2011.

Colombie

CHANGEMENT DE NOM POUR NACIONAL DE CHOCOLATES

Le groupe, qui compte six activités de production agroalimentaire (chocolat, biscuits, café, crèmes glacées, pâtes et viandes), va désormais porter le nom de **Grupo Nustresa**.

PS : en 2010, **Nacional de Chocolates** a facturé **2,3 milliards de dollars** (+21,2% comparé à 2009).

Mexique

PETITS-FOURS US SAUCE MEXICAINE

Le mexicain **Arca**, deuxième embouteilleur latino-américain de **Coca-Cola** derrière son compatriote **Coca-Cola FEMSA**, a annoncé l'acquisition de l'étasunien **Señor Snacks**, spécialisé dans la fabrication de petits-fours issus de la cuisine mexicaine appelés *bocadillos salados*.

Installé à La Mirada, à l'est de Los Angeles, Señor Snacks facture annuellement **7 millions de dollars**.

GRUMA ET LE MARCHE EUROPEEN

La filiale européenne du groupe agroalimentaire mexicain, **Mission Foods**, devrait représenter 10% des ventes de **Gruma** d'ici trois ans. Par ailleurs, le remplacement de l'offre de sandwiches et de tortillas par des wraps a propulsé ses ventes dans le Vieux continent où sont implantés cinq sites de production du groupe.

PS : les deux tiers du chiffre d'affaires de Gruma sont réalisés à l'étranger, principalement aux États-Unis et au Venezuela.

Venezuela

EMPRESAS POLAR SOUFFLE SES 70 BOUGIES

Parti d'une simple brasserie en 1941, le géant agroalimentaire emploie aujourd'hui 31 600 personnes et possède 28 sites de production de bière, d'aliments et de boissons sans alcool.

Le groupe, créé par la famille **Mendoza**, représente à lui seul plus de 3% du PIB non pétrolier du pays.